

| ANNÉE | PAQUES. | PENTECÔTE | LA TOUSSAINT | STE CÉCILE. | NOËL |
|-------|------------------------------|-------------|---------------|-----------------------|---------------------|
| 1868 | Haydn I | Mozart I. | Weber, en sol | | Abbé Perreault. |
| 1869 | Mozart XII | Mozart XII. | | | do |
| 1870 | Rossini, Messe Solennelle | | | | Beethoven, en ut. |
| 1871 | Farmer. | | Spoth | | Haydn III. |
| 1872 | Haydn I | .. | | | Haydn XVI. |
| 1873 | Haydn II | Haydn II | | | Gounod, Ste. Cécile |
| 1874 | Weber, en sol. | Haydn XVI | | Haydn II | Mozart XII. |
| 1875 | Haydn I | | Concone. | Haydn II. | Beethoven, en ut |
| 1876 | Haydn III | | Mercadante | Gounod, ste Cécile | Mozart I. |
| 1877 | Kallwoda. | Haydn XVI | Millard. | Kallwoda. | Schubert, en sol. |

Ces messes, avec celle de " Ste. Thérèse, " de La Hache, celle de Winter, la Royale et celle du Second ton, harmonisées à quatre parties, (22 en tout,) composent le répertoire actuel.

Le chœur du Gésu a eu l'avantage d'accueillir, à diverses reprises, plusieurs artistes distingués de passage à Montréal,— entre autres, les violonistes Camille Urso et F. Jehin-Prume, l'oboïste regretté Baricelli, le clarinetiste McInnis, le violoncelliste Jacquard, les organistes William Beigé (de l'Eglise St. François Xavier de New-York,) F. H. Torrington (résidant actuellement à Toronto,) et Gustave Gagnon, de Québec, auxquels il convient d'ajouter MM. Octave Peltier et Samuel Mitchell, de Montréal,— et, au nombre des cantatrices et chanteurs, Madame Petipas, Madame Blanchaud, (de Boston,) Madame F. Jehin-Prume, Rosa d'Erina, MM. Rudolphsen, et De la Hunt, (de Boston,) et, tout récemment encore, MM. Roc et Rapier, qui tous ont gracieusement rehaussé de leur concours artistique l'exécution musicale au Gésu.

En dehors de ses travaux ordinaires, le chœur a encore organisé, pendant ces dix ans, plus de vingt cinq concerts, consacrés, la plupart, à des buts de bienfaisance et de charité nous ne pensons pas, exagérer en fixant le produit total des bénéfices net, de ces séances à \$ 3,000. Au nombre des plus intéressants concerts, citons

— Celui du 15 Septembre, 1868, on y entendait pour la première fois à Montréal, le *Stabat Mater* de Rossini, exécuté en entier et avec accompagnement d'orchestre, par des amateurs Canadiens. — Celui du 1er juillet, 1869, où fut donné la célèbre *Messe Solennelle* de Rossini. Cette belle exécution, ainsi que le précédent concert, avait réuni le précieux concours de l'éminente artiste Madame Petipas, de MM. F. A. Lavoie, N. Beaudry et des regrettes P. N. Lamothe, Frs. Guénette et Aug. Valois.

— Celui du 15 décembre, 1870, pour célébrer le centenaire de l'illustre Beethoven le chœur, du Gésu est la seule association musicale en Canada qui se soit souvenu de cette date mémorable.

— Le brillant concert opératique donné le 15 avril 1872 on y exécuta, avec accompagnement d'orchestre, les plus intéressants fragments de *Maïtha*, suivis d'extraits de *Lucie*, *Lucièce Borgia*, *Fra Diavolo*, etc.

— Le concert sacré offert à sa grandeur Mgr. Bourget, Evêque de Montréal, en son Palais Episcopal, le 22 octobre, 1872,— charmant *Bouquet Musical* qui couronna admirablement, les " Noces d'oi " de notre digne Evêque.

— Le grand concert donné à la salle Bonsecours, le 8 octobre 1874, en faveur de M. Calixa Lavallée, (qui poursuivait alors ses études musicales à Paris) A cette séance, fut exécutée, par le chœur et l'orchestre, une cantate parfaitement réussie et composée à Paris, pour la circonstance, par le bénéficiaire.

— L'exécution, avec l'innovation de costumes, du *Désert* de, Félicien David, à la salle Académique du Gésu, le 12 janvier, 1875 — en faveur de l'érection de deux autels (l'un à Ste. Cécile, l'autre à Ste. Philomène,) dans l'Eglise du Gésu : cette soirée fut peut-être le succès pécuniaire le plus complet du chœur.

Enfin le 5 juin, 1876, le chœur et l'Orchestre du Gésu, (auxquels s'étaient joints MM. Prume, Lavallée et Fowler et plusieurs amateurs distingués,) prêtaient gracieusement leur concours à l'occasion du concert d'adieu donné par M. François Boucher, fils, avant son départ pour la Belgique.

C'est encore le Chœur du Gésu qui prit l'initiative du grand Jubilé musical Provincial, qui eut lieu, avec le plus grand succès, à l'occasion de l'inauguration du nouvel Hôtel de Ville des Trois-Rivières, le 12 octobre 1872, et où se trouvaient réunis près de 150 musiciens— chanteurs et instrumentistes— accourus de toutes les parties de la Province.

Un second concert fut donné par le chœur, à Trois Rivières, au bénéfice de ses pauvres, le 25 Septembre, 1875.

N'oublions pas deux charmantes excursions musicales et récréatives faites à Québec par le chœur, toujours accompagnée de son Orchestre,— l'une le 15 juillet, 1872,— la seconde, en juillet 1875.

Notons encore la présence de son Altesse Royale le Prince Arthur au *Salut* solennel exécuté au Gésu, le jour de Pâques, 1870. Le chœur chanta en cette circonstance le *Splendente te Deus* de Mozart, *Beatam me dicent*, duo, pour voix de femmes, de Millet, et le *Tantum ergo* de Rossini.

Bien des changements sont venus, sans doute, à diverses reprises, déranger les rangs de nos premiers venus. Le départ de la ville a privé le chœur des utiles services de Mesdames Poissan (Mlle. A. St. Jean) et Clément (Mlle. V. Schiller,) de Mlles. Chapeleau (entrée en religion à l'Hôtel-Dieu) et Huberdeault,— et de MM. P. Laurent, H. Drolet, N. Beaudry, A. McCallum D. Miller et S. Michaud. L'imptoyable mort a également moissonné nos rangs et nous avons eu à regretter la perte de MM Arsène Bertrand, G. Piché, P. N. Lamothe, Frs Duquet et T. Ducharme. tous basses du Chœur du Gésu. Le vide créé par le décès de M. T. Ducharme surtout est difficile à combler. Pendant de longues années ce dévoué chanteur, nonobstant les fatigues que lui imposaient ses devoirs assidus à Notre-Dame, assistait chaque dimanche soir, avec le plus généreux désintéressement et une régularité des plus exemplaires, au *Salut anglais* du Gésu, et contribuait largement par sa belle voix à relever l'éclat de cet office. Le Chœur conservera longtemps le souvenir reconnaissant de ses précieux services.

C'est ici encore l'occasion de rappeler avec gratitude les fréquents